

■ Expo en vue

COURTESY FDC SATELLITE, GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE, BRUXELLES

Copie destinée à bruxelles@fillesducalvaire.com



Mira Sanders, *Scale 1: 2500 (Venice #3)*, 2009 48,5 x 41,5. Tirage photo noir et blanc sur papier chiffon encadré.

Les infimes frontières du son et de l'image

❖ Cohabitation séparée pour trois jeunes plasticiens respectivement américain, belge et français, invités par le FDC satellite de

COURTESY ANDREAS GRIMM - FDC SATELLITE, GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE, BRUXELLES



Dominique Blais, sculpture: *Les Machines Orphelines*, 2008 – dessin: Christian Marclay & Gunter Muller "Vitalium", 2009 vue d'exposition FDC SATELLITE, Galerie Les filles du calvaire, Bruxelles

LA PIÈCE LA PLUS EMBLÉMATIQUE DE L'ENSEMBLE des œuvres de **Dominique Blais** est un dessin noir réalisé à l'aide de poudre de fusain. Sur le papier, quatre cercles d'une circonférence régulière bien que les contours littéralement poussiéreux paraissent instables. Ils ont été produits par projection sur le support par le biais du flux énergétique dégagé à partir de puissantes enceintes diffusant de la musique. D'où le titre : *Christian Marclay & Günter Müller 'Vitalium'*. Dès lors, toute l'exposition est à considérer sous cet angle essentiellement sonore, les différents objets n'assurant principalement que l'impact visuel par lequel le spectateur auditeur pourra décoder les intentions de l'artiste. Ces 'sculptures' se réfèrent également à une courte et très belle vidéo, image d'engrenages appelée la *Mécanique du temps présent*, car elle révèle le rôle généralement caché de la technique et de la technologie dans la réalisation de pièces sonores ou de leur antithèse silencieuse, les *Machines orphelines*, clin d'œil à Marcel Duchamp.

Transition par le cinéma avec **Lisa Tan** qui remet en scène les premières images d'un film très célèbre réalisé par Jean-Pierre Melville en 1967, *Le Samourai*, avec dans le rôle titre, un Alain Delon impérial. Tout est mis en place par l'artiste pour recréer l'ambiance cinématographique dans une sorte de restitution du film considéré



Lisa Tan, *Les Samouraïs*, 2010, vue d'exposition FDC SATELLITE, Galerie Les filles du calvaire, Bruxelles.

COURTESY ANDREAS GRIMM - FDC SATELLITE, GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE, BRUXELLES

Bios

Dominique Blais est né à Paris en 1974 où il vit et travaille. Il a exposé principalement en France en centres d'art et en la galerie Xippas à Paris. Lisa Tan est américaine, née en 1973, vivant à NY et à Stockholm. Elle compte des expos personnelles aux USA, en Allemagne et en Espagne. C'est son premier solo en Belgique.

Mira Sanders vit et travaille à Bruxelles où elle est née en 1973. Elle expose régulièrement en Belgique où elle fut lauréate du Prix de La Jeune Peinture Belge en 2007 avec expo au Palais des Beaux-Arts.

En pratique

Trois expo en solo.

Dominique Blais : En aparté. Mira Sanders : Invisible Line. Lisa Tan : Les Samouraïs.

FDC Satellite, galerie Les filles du calvaire, bd Barthélémy, 20, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 15 mai. Du me au sa de 11h à 18h.

PRIX

Ils sont forcément variables. Pour D. Blais, on débute à 900 € pour atteindre 9 800 € pour une moyenne entre 3 et 4 mille euros. Pour M. Sanders, départ à 760 €, œuvres entre 1 200 et 3 300 € avec un sommet à 9 800 €. Chez L. Tan outre une édition à 600 €, les montants affichés progressent de 2 700 € à 7 500 €.

la galerie Les filles du calvaire.

malgré lui sous l'angle d'un fait divers qui aurait pu être publié dans le journal français "Le Monde" du 29 juin 1967. En effet, ce jour-là le studio du tournage a été détruit par le feu et la seule victime fut l'oiseau enfermé dans sa cage, élément du décor dans lequel évolue l'acteur. Dans cette installation conçue avec précision et sensibilité, l'artiste rend à sa manière hommage à la victime en doublant sa présence à l'écran qui occupe la position centrale. Cette transposition actuelle mais située dans le passé montre aussi la relativité des choses : c'est une anecdote qui est à la base de ce travail.

Les photos, vidéos, dessins, de Mira Sanders portent également sur des aspects infimes et ce d'autant plus qu'ils font intervenir les questions d'échelles comme en ces photographies, *Scale 1*, des faux-semblants de clichés géographiques qui n'ont pas pour mission de tromper mais de révéler de troublantes similitudes ou associations. Exactement comme en ces dessins en bordure des papiers, réalisés à l'aide d'objets usuels anodins : une paire de ciseaux, une épingle, un tire-bouchon..., aboutissant à une frise frontière pleinement décorative. Il y a du glissement de sens utilisé aussi dans l'ensemble des vidéos jumelées à des textes de l'artiste. Et toutes les frontières, celles aussi de la série des dessins deviennent floues, incertaines, invisibles.

Claude Lorent

Les cadres, c'est notre métier...

Schleiper
La Maison du Cadre

Point de rencontre des peintres réputés, collectionneurs passionnés, antiquaires, directeurs de galeries d'art et de musées, clients de salles de vente belges et étrangères.

Cadres sur mesure Formats Standards Le prêt à emporter Les lagues et Profils de 3 mètres Le do-it-yourself La restauration

CHAUSSÉE DE CHARLEROI 151 - 1060 BRUXELLES
TEL 02 541 05 20
WWW.CADRES.SCHLEIPER.COM
FOURNITURES ARTISTIQUES & PAPETERIE